

NÉCROLOGIE

LE BARON RENÉ DE VAUXONNE

Le 25 mars dernier, la commune de Vaux (Rhône), accompagnait à sa dernière demeure, un homme de bien, son ancien maire, M. le baron de Vauxonne. Aucun nom ne doit, mieux que le sien, trouver sa place dans la *Revue du Lyonnais*, car il appartient surtout à nos anciens souvenirs municipaux. Fils d'un ancien maire de Lyon, qui répara ses ruines après la Terreur, M. le baron de Vauxonne avait continué les traditions de sa famille. Aucune question locale ne l'avait trouvé étranger à sa solution, et il a consacré une grande partie de sa longue existence à l'administration des communes de Vaux et de Gleizé qui l'avaient successivement choisi pour maire.

La haute faveur acquise au nom respecté de son père l'avait fait admettre, bien jeune encore, en qualité de page, dans la maison impériale.

Après de fortes études, il entra dans les rangs de la magistrature et remplit les fonctions du ministère public dans le ressort de la Cour de Lyon. Sa santé, en l'éloignant du parquet, le laissa tout entier à son goût pour la carrière administrative, où il a rendu d'importants services. Il a été longtemps président du conseil d'arrondissement de Villefranche, et reçut, en 1860, la croix de la Légion d'honneur. Les revers de la France ébranlèrent sa santé et remplirent de douleur patriotique ses dernières années. L'un de ses fils, tombé glorieu-

sement sur le champ de bataille de Gravelotte, l'autre enfermé dans Belfort, avec nos jeunes mobiles jusqu'à la conclusion de la paix, continuaient noblement les traditions d'une maison lyonnaise, dévouée depuis le xvii^e siècle au service de son pays. Son nom est écrit trop souvent dans notre histoire locale, pour qu'il nous fût possible de le passer sous silence devant le nouveau deuil qui vient l'affliger.

Sur sa tombe, l'un de MM. les maires du canton de Villefranche a prononcé, au nom de ses collègues, le discours suivant, où se trouvent retracés les travaux administratifs de M. le baron de Vauxonne :

Messieurs,

Comme ancien collègue de M. le baron de Vauxonne, dont nous regrettons tous si vivement la perte, je viens en mon nom personnel, et, je crois pouvoir ajouter, au nom des maires du canton de Villefranche qui ont eu l'honneur de le connaître pendant les longues années qu'il a administré les communes de Gleizé et de Vaux, lui dire un dernier adieu.

Ma voix serait trop impuissante pour retracer la vie de M. le baron de Vauxonne qui fut toute remplie de bons et salutaires exemples.

Qu'il me suffise de dire qu'il employa son temps et sa fortune à doter les communes de Gleizé et de Vaux, de bonnes voies de communication, d'établissements d'utilité publique et de bienfaisance qui passeront à la postérité et seront là pour attester sa passion pour le bien public.

Là ne se bornait pas sa sollicitude, elle s'étendait sur tous ceux qui allaient auprès de lui pour lui demander aide et protection.

M. le baron de Vauxonne laisse pour tous ses anciens administrés le souvenir impérissable de sa bonne et vigilante administration, et pour les administrateurs un modèle à suivre.

Si les quelques paroles d'adieux que je viens de prononcer sur la tombe de M. le baron de Vauxonne peuvent être de quelque adoucissement auprès de sa famille, qu'elle reçoive ici publiquement les condoléances de toute cette population qui est venue accompagner son bienfaiteur.

Au revoir, M. le baron de Vauxonne, goûtez dans le repos éternel, les délices réservées aux âmes qui ont passé sur cette terre en faisant le bien.